

EXTRAITS DE " LA GERBE "
et des Journaux Scolaires

ECOLE DE LOURCHES (Nord)

LA MINE
ET LES MINEURS



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

COLLECTION
D'EXTRAITS DE LA GERBE
ET DES JOURNAUX SCOLAIRES

N° 4

Les pages qui suivent ont été composées et imprimées par les élèves (Cours Moyen) de M. Wullens, à Lourches (Nord).

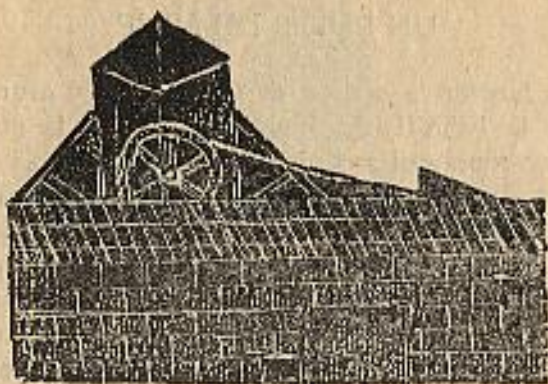
Après les *Petits Montagnards* de Sainte-Marguerite (Extrait N° 1), et les *Petits Rétameurs* de Bar-sur-Loup (Extrait N° 2), des enfants d'ouvriers vous racontent leur vie.

Abonnez-vous à la Collection d'Extraits si vous voulez recevoir, chaque mois, les plus belles histoires écrites par vos camarades des divers pays de France.

ABONNEMENT UN AN : 5 FRANCS

C. FREINET, Saint-Paul (Alpes-Marit.)

Chèques Postaux Marseille : 115.03



LES MINES

Notre village s'appelle Lourches. Il est situé dans la région des mines du Nord. Il y a quatre mines : l'une s'appelle la mine de Schneider et les trois autres les voici : Saint-Mathieu (qui porte le nom de l'homme qui a trouvé le premier de la houille dans le pays), la Naville et l'Eclaireur. Dans notre village il y a beaucoup de mineurs. Tous les jours il y a des chariots qui passent contenant du charbon. Chaque mineur ou chaque ouvrière, travaillant à la Compagnie des Mines de Douchy, reçoit à la fin du mois 5 hectolitres de charbon.

DAMMAN Henri et DONNAINV Vincent .

UN Puits de Mine (dessiné et découpé par Scullin Nestor).

UN PUIIS DE MINE

En face de la maison de Gérardy, il y a une mine nommée la NAVILLE. Tout en haut de la mine, on voit deux roues qui servent à la descente et à la montée des cages. Au-dessus des roues, il y a un toit en tôle pour empêcher la pluie de faire rouiller les roues. La mine, c'est un grand bâtiment : c'est là que le mécanicien travaille. Son travail est de faire monter ou descendre la cage ou de temps en temps de graisser les machines.

La cage est attachée par deux grosses cordes en acier. Les cordes mesurent 1.000 mètres. À côté de la mine, il y a une lampisterie où les mineurs prennent leur lampe en arrivant et les remettent en partant. En face de la mine, il y a un terri. Sur ce terri, il y a des hommes qui poussent des wagonnets pleins de cailloux. Depuis le temps que la mine est fondée, le terri s'est agrandi et le puits se vide.

DONNAINT VIRGENT et GÉRARDY BERNARD.

LE COSTUME DU MINEUR

Lorsque le mineur sort de sa maison, il est habillé avec une veste et un pantalon de toile bleue, puis il porte sur sa tête un béguin en toile et une barrette en cuir. Il a, pendus à sa ceinture, son flacon rempli de café et son « briquet » pour sa nourriture de la journée. Quand il travaille il laisse sa barrette, en cas qu'un cailloux lui tomberait sur la tête. Il a aussi une lampe à huile pour s'éclairer au fond de la mine.

SEULIN NESTOR et FRANÇOIS ETIENNE.



LA DESCENTE DANS LA MINE

Lorsque le mineur arrive dans la cour de la mine, il se dirige vers la salle de bain pour se rhabiller, puis il va chercher sa lampe. Quand le mineur arrive dans la petite cabane, il attend qu'une cage vienne le chercher. Quand la cage arrive, il monte dedans avec ses compagnons et la cage redescend à plusieurs cents mètres sous terre. Quand elle arrive, les mineurs descendent et la cage remonte pour aller chercher d'autres mineurs.

Quelquefois, quand il descend de la cage, le mineur a encore 100 à 150 mètres à marcher. Il descend parfois des escaliers, des échelles et arrive enfin à son travail.

SEULIN Nestor et FRANÇOIS Etienne.

LES OUTILS DES MINEURS

Quand le mineur travaille, il a différents outils et il ne s'en sert pas toujours. Le piqueur se sert d'un pic pour prendre le charbon, certains mineurs se servent d'une hache, d'autres encore de forets pour percer des trous. Le « hercheux à terre » a une « escoupe » (pelle) pour charger les berlines du rouleur. Il y en a encore qui travaillent avec des révolvers à air comprimé pour détacher les gaillettes, les terres, les cailloux.

DONNAINT Vincent et FRANÇOIS Etienne.

LE TRAVAIL DU MINEUR

Quand le mineur est arrivé au fond de la mine, il s'éclaire avec sa lampe et travaille. Quelquefois il travaille étant couché parce que où il travaille ce n'est pas fort haut et il pioche pour retirer le charbon. Quand il a du charbon, il le met dans un wagonnet. Un rouleur le pousse, il va le mener dans un endroit. Là, un autre ouvrier prend le charbon avec une pelle et le jette sur une grande passette pour que le charbon passe dans les trous et que les « gaillettes » restent.

FRANÇOIS Etienne,



LE TRAVAIL DU MINEUR

(suite)

Quand le mineur travaille, il ne travaille pas toujours de la même manière. Quelquefois, il travaille allongé quand la galerie est basse, ou il travaille accroupi quand la galerie est moyenne et debout quand la galerie est haute. Dans le métier de mineur, tous les ouvriers ne travaillent pas de la même façon : il y a des piqueurs qui piochent, des rouleurs qui roulent des bennes remplies de

Un « PIQUEUR » travaillant avec son revolver à air comprimé.
(Dessiné et découpé par Werg Paul).

charbon. Il y a aussi des surveillants ou « porions », des ingénieurs et un directeur.

Le rouleur est un jeune homme âgé à peine de quinze ans. Chaque jour il fait son métier : il pousse des berlines pleines de charbon ou vides. Il va pousser les berlines jusqu'aux tailles des mineurs. Souvent il pousse trois ou quatre berlines à la fois. Quand il a fini, ce jeune homme a poussé vingt à trente berlines de charbon. Souvent il tombe dans les berlines. Les « hercheux » emplissent à toute allure les berlines et aussitôt le rouleur s'en va les pousser. Quand une berline déraile, il prend un morceau de bois et la fait sauter.

DONNAIX Vincent et FRANÇOIS Etienne.



LE PETIT HERCHEUR

LA SORTIE DU MINEUR

Les mineurs ne travaillent pas tous en même temps : il y a les « postes ». Le poste du matin commence à 6 heures jusqu'à 2 heures. Celui de l'après-midi travaille de 2 heures jusqu'à 10 heures du soir. Et il y a un poste de 10 heures du soir jusqu'à 6 heures du matin. Lorsque le mineur sort de la mine il est tout noir de poussière de charbon. Il se dirige vers une petite maison, c'est la lampisterie. Il accroche sa lampe à un numéro. Puis il part à la salle de bains pour se laver. Lorsqu'il sort, sa peau est blanche. Il se dirige vers la sortie de la mine et il retourne à sa maison, tout joyeux. Un quart d'heure plus tard, il sort de sa demeure lavé et peigné et va à l'estaminet.

HAUSSIN HENRI et DAMIAN HENRI.

LES LOISIRS DU MINEUR

Lorsque le mineur est revenu de la mine, il se lave, et se met à dîner. Puis il va dans son jardin pour semer, repiquer, planter ou remonter ses pommes de terre. Quelquefois il va dans ses champs pour tirer les mauvaises herbes. Quand il n'a pas besoin de partir dans ses champs ou dans son jardin, il va dans un estaminet pour boire quelques verres. S'il rencontre un camarade, il joue avec lui aux boules ou aux cartes. Le dimanche arrive : le matin, il va voir si les légumes poussent et l'après-midi, il va s'amuser au cinéma ou jouer au billard. Les « coulonneux » guettent leurs pigeons.

SRULIN Nestor et HAUSSIN Henri.

UN ACCIDENT

Jeudi dernier, il y a eu un accident à la fosse de la Naville. Le petit Douchement Alfred, qui avait quitté l'école l'année dernière, était assis sur le bord d'une benne. Quand il entendit un petit bruit, il regarda et voulut se sauver. Un gros grès tomba sur lui : il avait les deux jambes écrasées. Un vieux mineur qui était avec lui prit

son pic, le mit sous le grès et le souleva. Alors, il prit le petit Douchement : on le remonta dans une benne et on l'emmena au médecin. Là, on lui coupa une jambe. Douchement demanda après sa sœur : quand' celle-ci arriva, il dit simplement : « Bonjour ». Il dit à sa mère qu'il n'ira plus à la mine.

Douchement Alfred est bien malheureux.

BROUILLARD FERDINAND.

UNE GREVE

Il y a trois semaines, une grève s'est déclarée à Lourches. C'était un mercredi. Le surveillant Lecerf avait frappé le jeune Seulin qui est hercheur. Un grand cortège se déroula dans les rues. Des mineurs chantaient : le maire, les conseillers étaient au cortège. Celui-ci partit près de la fosse Schneider. Les mineurs protestaient contre le surveillant Lecerf. Il y avait une réunion pour les ouvriers du matin et une réunion pour les ouvriers de l'après-midi. Et les mineurs firent une grève de 24 heures.

DONSAINT VINCENT.

NOUS SERONS MINEURS...

Pour finir notre livre sur la mine et les mineurs, le maître demande à deux élèves, un texte : celui qui ne veut pas aller à la mine et celui qui veut y aller. Nous, nous voulons aller à la fosse de Schneider avec nos frères, comme tous les autres petits « galibots ». Nous attendons notre certificat d'études primaires et nous irons à la mine pour gagner notre pain.

Nous voudrions déjà avoir treize ans pour aller à la mine. Celui qui va à la mine gagne beaucoup de sous et son pain quotidien. Nous sommes certains d'y aller. Nous serons peut-être rouleurs.

SEULIN Nestor et DONNAINT Vincent.



LA LAMPE DU MINEUR

(dessiné et découpé par Wery Paul)

NOUS NE SERONS PAS MINEURS

I

Si j'étais libre de choisir une carrière, jè ne prendrais pas le métier de mineur car je préfère être marbrier comme mon cousin. Quand les mineurs rentrent chez eux, leurs vêtements et leur visage sont tout couverts de poussière ; ils paraissent bien tristes et il est difficile de les reconnaître. Tous les métiers ont leurs avantages et leurs inconvénients, mais plutôt que d'être mineur j'aime mieux travailler à l'atelier puis aller poser les monuments quand ils sont terminés : l'on part le matin et l'on revient le soir.

Il est vrai que les mineurs ne travaillent que huit heures par jour ; ils peuvent donc se rendre aux champs après les repas. Tandis que chez nous les huit heures accomplies on travaille tous à remettre l'atelier en ordre et les écritures au point.

GÉRARDY BERNARD.

II

Moi, je ne veux pas être mineur, car je ne verrais plus la lumière. Et quand il me faudrait descendre dans le trou noir avec ma lampe, j'aurais peur probablement. Ma mère et mon père ne veulent pas que j'apprenne le métier de mineur et ils disent que je vais apprendre un métier, comme celui de boucher.

Hausain Henri.



UNE HERCIEUSE ou « CAFFUT »
(dessiné et découpé par Gérard Bernard)

ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

JEUNES ÉLÈVES, ACHETEZ :

- EXTRAIT N° 1 : *Histoire d'un petit garçon dans la montagne* 1 »
- EXTRAIT N° 2 : *Les deux petits rôtisseurs* 1 »
- EXTRAIT N° 3 : *Récréations (poèmes d'enfants)* 0 50

Instituteurs, lisez :

C. FREINET :

- L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE, 1 vol. 7 »
- PLUS DE MANUELS SCOLAIRES, 1 vol. .. 8 »

Abonnez-vous au Bulletin mensuel « L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE », 10 fr. par an.
Achetez L'IMPRIMERIE pour votre classe et joignez-vous à nous !